



Appel à communications

Colloque international

Être en scène, être en jeu :

Statuts, esthétiques, processus et techniques

pour l'interprète et le performeur.

20-21-22 Mars 2019

**Université Paul-Valéry Montpellier 3 (Laboratoire RIRRA21)
en partenariat avec le Théâtre La Vignette et le CDN de Montpellier**

Depuis le tournant du XX^{ème} siècle et la naissance de la mise en scène, le théâtre occidental a subi des évolutions constantes tant dans ses aspects textuels que scéniques, des hybridations anciennes et récentes avec les arts connexes et les sciences dont la diversité des formes spectaculaires contemporaines est le résultat. Ces multiples mutations ont souvent été accompagnées ou suivies d'avancées considérables du point de vue de la théorie des arts de la scène.

Les théoriciens du théâtre ont réussi depuis longtemps à offrir des concepts structurants qui ont permis de refléter la dissolution des paradigmes aristotéliens dans le théâtre pour ensuite se faire l'écho de l'évolution du texte théâtral, passant du statut de socle de la représentation à celui de texte-matériau, parfois fragmentaire et pas toujours hégémonique par rapport aux autres éléments constitutifs du spectacle vivant : performance, danse, scénographie, lumière, son, vidéo ou arts numériques. Plus récemment les apports des *performances studies*, de l'ethnoscénologie, les recherches sur les écritures de plateau, le théâtre documentaire, le théâtre du réel, et les notions de non-jeu mais aussi les concepts théoriques venant de la danse, des arts plastiques, du cirque ou du théâtre d'objets amènent à redéfinir les rapports de la scène vivante avec le réel. La multiplicité de ces approches qui interrogent autant les formes que les méthodes arrivent à se faire l'écho de spectacles dont les contours disciplinaires, esthétiques et techniques, sont de moins en moins marqués et dont les processus se distinguent souvent par leur singularité.

2 | TAPEZ LE TITRE DU DOCUMENT

Entre les croisements permanents des champs du théâtre, de la performance, de la danse avec dans la création scénique, le développement de nouvelles formes de théâtre documentaire et politique, le rapport parfois ambigu entre réalité et fiction, entre personnage et performeur, entre comédien et individu ou l'irruption récente d'un nouveau type de réalisme proche du cinéma, l'acteur (mais peut-on toujours l'appeler acteur ?) s'adresse au spectateur depuis un lieu incertain et en perpétuelle redéfinition.

Cependant, ces transformations esthétiques de la scène contemporaine très sensibles et reflétées par de multiples recherches en théorie des arts de la scène n'ont pas amené la refondation des concepts théorico-pratiques du jeu de l'acteur et du performeur alors même qu'elles sont de plus en plus souvent observées du point de vue du processus de création. Comme si les techniques de ceux qui sont sur la scène en étaient des invariants. Pourtant les acteurs/performeurs contemporains glissent souvent d'une discipline à une autre, du registre de la fiction à celui de la réalité, du jeu au non-jeu, du témoignage en leur nom propre à la narration, du verbe à l'action, en mettant en jeu des compétences artistiques et techniques qui élargissent considérablement la notion même d'interprétation, cet « être en scène » qui se distingue souvent de « l'être en jeu ».

Ce colloque international, en prenant pour objets des situations concrètes de travail, et en proposant des formats variés (communications, conférences performées, tables rondes, workshops, ateliers théoriques, présentations, etc...) souhaite creuser ces questions aux croisements des différentes disciplines des arts vivants, à cheval entre théorie et pratique, entre technique, esthétique et éthique, entre recherche et création. En proposant des échanges poussés entre artistes et chercheurs de différentes origines et disciplines, mais aussi entre acteurs et metteurs en scène, ce colloque souhaite stimuler la production de réflexions théoriques à même de refléter l'évolution de la notion d'être en scène dans la création scénique contemporaine et en réfléchissant sur l'impact déterminant de ces évolutions sur les techniques et la formation des acteurs/performeurs et plus généralement des artistes de la scène.

Les questions suivantes peuvent servir de guide aux propositions de communication :

Histoire et évolution des techniques d'interprétation : Peut-on repérer à travers des études de cas un certain nombre d'invariants ou au contraire des concepts évolutifs dans le travail de l'acteur à certains moments clefs de l'histoire du théâtre, entre différentes zones géographiques ou au cours d'une période déterminée ? Qu'en est-il des influences, des hybridations ou des mutations que l'on peut observer dans la pratique scénique de l'acteur au cours de l'histoire ? Peut-on repérer des concepts structurants dans différentes disciplines interprétatives (acteur, circassien, danseur, etc...) ou comment regarder autrement des concepts déjà identifiés ? Les propositions pourront porter aussi bien sur l'étude d'un artiste ou d'une œuvre que sur une notion théorique ou donner lieu à des études comparatistes.

Être en scène sur la scène contemporaine : Études de cas et témoignages critiques sur des processus de création qui mettent en jeu un travail singulier de l'acteur ou qui permettent de définir une technique spécifique. Comment décrire ces processus au regard d'autres formes scéniques. Peut-on mettre en lien les évolutions esthétiques récentes, ou des formes particulières, avec un travail spécifique de l'acteur ? Comment observer, reconnaître et nommer la technique du performeur et/ou de l'acteur ou plus généralement la technique de l'être en scène dans les différentes disciplines des

arts vivants aujourd'hui ? Quelles influences et relations techniques et esthétiques peut-on observer dans les spectacles des deux dernières décennies. Quels concepts nouveaux par rapport à l'être en scène peut-on faire émerger de l'observation des propositions scéniques contemporaines ?

La formation des artistes des arts vivants : Les écoles ou les formations ont-elles des identités esthétiques et techniques ? La formation repose-t-elle sur des bases théoriques ou s'inspire-t-elle des processus de création ou des notions théoriques pré-existantes ? Les spectacles contemporains ont-ils une influence réelle sur la formation dans les écoles et sur son évolution au-delà de l'intervention des artistes en activité dans les formations ? Formation ou création : les artistes intervenant dans les formations proposent-ils une véritable approche pédagogique ou technique, se plient-ils à des contraintes posées par l'école, ou transposent-ils avec les étudiants-acteurs leur propre processus de création ? Qu'en-est-il de l'interdisciplinarité dans les différentes formations ? Quelles sont les pratiques d'échanges inter-écoles et internationales dans la formation des interprètes ?

Interdisciplinarité dans la recherche, la création, la formation : Quels types d'influences ou d'échanges peut-on identifier entre les chercheurs, les créateurs et les pédagogues ? Peut-on observer des phénomènes d'internationalisation ou d'interdisciplinarité dans les techniques du jeu et selon quels termes ? Quels nouveaux champs théoriques ou pratiques amènent des évolutions dans le jeu, que ce soit depuis les sciences humaines, les champs artistiques ou les sciences dites dures ? Qu'en-est-il de l'observation et de l'analyse du jeu scénique ou de l'être en scène par des disciplines scientifiques comme les neurosciences, les sciences du comportement, la biologie ou la psychologie, entre autres ?

Les présentations peuvent être faites sous la forme de communications mais le comité organisateur du colloque est aussi ouvert et intéressé par d'autres formats de présentation et de mise en œuvre de la recherche comme des conférences performées, des présentations scéniques commentées, des propositions de workshops thématiques, des formats documentaires, des ateliers de recherche, des communications à distance, des dialogues artiste-chercheur et autres.

Les propositions de communication (300 mots maximum), accompagnées d'une courte notice bibliographique (200 mots maximum), sont à envoyer avant le 31 DÉCEMBRE 2018 à bergerlaurent@gmail.com ou arianna.de-sanctis@univ-montp3.fr. Les communications se feront principalement en français et anglais mais des communications en allemand, espagnol et italien sont aussi acceptées.

4 | TAPEZ LE TITRE DU DOCUMENT

Organisateurs :

Laurent Berger (MCF au département d'arts du spectacle de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3)

Arianna B. De Sanctis (ATER au département d'arts du spectacle de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3)

Comité scientifique :

Alix de Morant (Université Paul-Valéry Montpellier 3)

Philippe Goudard (Université Paul-Valéry Montpellier 3)

Daria Lippi (Fabrique Autonome des Acteurs)

Barbara Métais-Chastanier (Université d'Albi)

Didier Plassard (Université Paul-Valéry Montpellier 3)

Gabriele Sofia (Université Grenoble Alpes)